



**✠ Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean ✠**  
**Old Roman Catholic Church**  
**Apostolic Order of Saint John**

**✠ LETTRE N° 215 ✠ 28 OCTOBRE 2017 ✠**

**« Si l'homme restait toujours vierge, nul fruit ne viendrait de lui.  
Pour devenir fécond, il faut nécessairement qu'il soit femme.  
- Femme - est le mot le plus noble que l'on puisse attribuer à l'âme.  
Que l'homme reçoive Dieu en lui, c'est bien, et dans cette réceptivité il est pur.  
Mais que Dieu devienne fécond en lui, c'est mieux, car la fécondité du don n'est rien d'autre  
que la gratitude du don, et l'esprit devient femme dans cette gratitude qui, en retour, engendre. »**

*MAÎTRE ECKHART (1260-1328)*



**Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.**

**[prelature.apostolique.france@orange.fr](mailto:prelature.apostolique.france@orange.fr)**

**Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.**

**Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits. Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.**



# Séminaire Saint Pierre-Saint Paul

Enseignement du Père Gérard  Oasj.

## MAÎTRE ECKHART VON HOCHHEIM

*Né vers 1260 à Tambach-Dietharz et mort en 1328 en Avignon.*

### Première partie

**Nous nous proposons de vous présenter en plusieurs parties, un théologien qui a marqué le christianisme par la profondeur de sa réflexion spirituelle. Sa théologie est parfois ardue ou déconcertante, mais elle est source d'ouverture de l'esprit.** Celui que nous connaissons sous l'appellation simplifiée de **Maître Eckhart était un religieux dominicain** qui a eu une grande renommée en Europe, sans doute parce qu'il prêchait en langue vulgaire (l'allemand du peuple) et exposait à tous des subtilités théologiques qui déclenchaient des débats passionnés. Il n'avait pas la volonté d'être hérétique, mais il a dû faire face à l'opposition d'autres théologiens qui contestaient ses théories. Cependant, **on sait aujourd'hui que ses thèses ont été mal comprises.**

L'intérêt pour les écrits de Maître Eckhart n'a cessé de croître au cours de ces dernières années. C'est le signe que dans notre Occident sécularisé, il reste encore un intérêt pour la spiritualité. Il faut reconnaître que l'approche moderne de la spiritualité débouche sur la conception d'un Dieu plus intérieur et moins dogmatique.

On redécouvre dans ce contexte la mystique qui est **la recherche de l'union à Dieu** prônée par ce maître rhénan du XIV<sup>e</sup> siècle qui a tant prêché le Dieu ineffable, inexprimable avec les mots des hommes. « **Voici Maître Eckhart à qui Dieu n'a jamais rien caché** », telle était déjà sa réputation de son temps. Bien qu'étant considéré comme un prédicateur de renom, **il a été condamné pour hérésie**, parce que disait-on, **il voulait en savoir plus qu'il ne convenait**. Il n'était pas bien vu dans les années 1200 de vouloir trop chercher à expliciter ce qui était considéré comme des mystères hors de portée de l'intelligence humaine;

**Le pape Jean XII a donc engagé un procès en inquisition contre ce dominicain**, qui aurait en principe dû être protégé par la puissance de son Ordre et son titre de Maître en théologie de l'université de Paris. L'inquisition ne s'était jamais attaquée à une personnalité d'un rang aussi élevé dans l'Eglise, pour l'accuser d'hérésie.

**On lui reprochait de prêcher en langue vulgaire accessible au peuple, alors que jusqu'ici tout discours religieux devait se faire en latin**. On pensait que le développement de ses subtilités théologiques allaient dérouter et égarer les simples croyants. On lui reprochait essentiellement d'avoir enseigné l'éternité du monde, l'identité complète de l'homme juste et de Dieu, ainsi que le caractère incréé de la partie intellectuelle de l'âme. En fait ces accusations provenaient de l'incompréhension due à la transposition en langage scolastique des ses textes où dominant les formulations mystiques. **En fait, il s'agissait pour l'essentiel d'un problème de traduction, plus que d'une dérive de l'enseignement.**

Beaucoup aujourd'hui militent pour la réhabilitation de Maître Eckhart, mais en réalité c'est chose faite depuis longtemps, car ses écrits n'ont jamais cessé d'être étudiés, sans doute à cause de la dimension sulfureuse qu'on leur accordait et qui excitait la curiosité. Il s'est pourtant défendu lui-même en disant: « **je puis en effet me tromper, mais je ne puis pas être hérétique, car l'erreur est affaire d'intelligence, l'hérésie dépend de la volonté.** »

Il n'avait donc pas l'intention d'être hérétique et à ses propres yeux il était un bon chrétien. **Mais si sa voix porte aujourd'hui bien au-delà de la spiritualité chrétienne, c'est qu'il était avant tout un mystique.** Or, la mystique transcende souvent les particularismes religieux et permet de rapprocher des courants de pensées parfois très différents.

L'une des distinctions les plus intéressantes de Maître Eckhart, est celle qu'il opère entre « **la Dèité** » et « **Dieu** ». **La Dèité, c'est l'UN d'où tout procède**, l'essence divine en soi inconnaissable que l'on ne peut évoquer qu'en disant ce qu'elle n'est pas. C'est en quelque sorte Dieu au-delà de Dieu.

Vient maintenant la notion de **Dieu qui pour Eckhart est la D  it   qui entre en rapport avec les créatures**. C'est le Dieu trinitaire, manifesté, révélé, et par conséquent connaissable. C'est ainsi que le maître a pu dire que **Dieu n'existerait pas sans l'homme, car la D  it   n'est Dieu que lorsqu'il y a des créatures**. Cette affirmation est énorme, car elle signifie que sans les créatures, Dieu n'existerait pas. Nous imaginons facilement ce que ces propos ont pu troubler les chrétiens du XIVe siècle.

Nous nous rapprochons ici de la théologie antique de Denys l'Aréopagite (Ve et VIe siècle) pour laquelle dieu, qui ne peut être appréhendé avec des mots, ne peut être atteint que dans la mesure où on l'a d  v  tu de tous ses noms. Nous retrouvons là la théologie juive qui interdit de nommer Yaweh. **Le terme de cette démarche est « le néant divin » qui ne doit pas être confondu avec la « non existence de Dieu »**. Dans un sermon, Eckhart commente l'épisode où Paul est frappé sur le chemin de Damas. « Il tombe de son cheval, se relève et les yeux ouverts, il vit le néant. Je ne peux pas voir ce qui est UN. Il vit le néant, c'était Dieu. Dieu est un Néant et Dieu est un Quelque chose. Ce qui est quelque chose est aussi néant. Ce que Dieu est, il l'est absolument. »

**Maître Eckhart précise que, en Dieu il n'y a pas l'être, mais la pureté de l'être**. Quand il dit que Dieu n'est pas un être et qu'il est au-dessus de l'être, il ne lui conteste pas l'être, mais lui attribue au contraire un être plus élevé. L'être de Dieu n'est pas l'être d'une chose. Dieu est à la fois par-delà l'être et source de l'être. **L'UN est parfait, inconnaissable et transcendant à l'être**.

Si Dieu est néant en tant qu'il est le « tout autre », les créatures sont également par rapport à lui un pur néant. Cette formule nous le comprenons a été suspectée d'hérésie. Il suffit selon le maître, de supprimer ce néant des créatures afin de retrouver l'Unité originelle d'où tout provient. **Il s'agit donc de se dépouiller de notre état de créature. C'est un effort constant pour comprendre le multiple comme unité**.

Suite la semaine prochaine. GB+





Question: **Quel est le principal problème qui s'oppose au développement spirituel ? Ne serait-ce pas les émotions ?**

**Réponse du Père Gérard.** De nombreuses techniques enseignent la maîtrise des émotions, lesquelles effectivement peuvent créer des entraves à notre évolution. Nous savons tous que par un travail sur la respiration et la maîtrise du corps, on peut obtenir des résultats. Mais ce n'est pas de cette maîtrise là dont je veux vous parler. En fait, c'est dans ce que j'appelle « **la conscience naturelle** » et qui se vit dans la simplicité que le processus émotionnel s'intensifie naturellement. **Les émotions deviennent puissantes et merveilleuses et ne sont en aucun cas un obstacle à l'évolution.** Nous pouvons les vivre intensément, dans la présence à l'instant, qu'elles soient positives ou négatives, car nous ne projetons sur elles aucun jugement de valeur. Nous constatons seulement: « **C'est cela est, et rien d'autre.** »

Dans cet état, toutes les émotions sont permises, comme la joie et la colère, car elles ne peuvent altérer le bien être naturel qui est la conséquence de l'état de « **conscience naturelle.** » Les émotions ne sont pas séparées de la conscience. **Il n'y a pas l'observateur d'un côté et l'émotion de l'autre.** Il y a tout simplement la vie qui se manifeste sous la forme d'un être conscient de ses émotions. Nous prenons simplement conscience de cette vie qui se manifeste sous la forme d'émotions. **Nous ne pouvons pas trouver une seule émotion qui existe en dehors de l'instant. Nous ne pouvons pas trouver une seule émotion qui existe sans la conscience.** Ainsi nous comprenons qu'il n'y a rien de mal à sentir nos émotions. Nous pouvons les laisser se manifester totalement et même se déchaîner au besoin. **Nous devons comprendre qu'il est possible de faire l'expérience d'une paix intérieure totale au milieu d'une intense émotion.** Voici un autre secret de la conscience naturelle. **L'émotion est une belle énergie totalement imbibée de notre sagesse intérieure et il ne faut en aucun cas la refouler.**

**Le fait de ressentir des émotions ne signifie pas que nous ne sommes pas libre.** Il est toujours vain de réprimer ou de refouler ses émotions. Celui qui veut les gérer par le processus de la conscience naturelle, doit d'abord les accepter et lorsqu'elles sont là, **les laisser s'exprimer et s'épuiser d'elles-mêmes.** Mais l'Ego est prisonnier du refus, comme il est prisonnier de son passé. **L'Ego a toujours peur d'être anéanti.** Si nous nous sentons joyeux ou déprimés, cela ne signifie en fait rien. Ce sont des focalisations résultant d'une idée que nous avons de nous-mêmes. Nous n'avons pas besoin de nous concevoir, de savoir qui nous sommes. **Exister, n'est pas avoir une idée de ce qu'est exister. Exister, c'est simplement être dans la conscience naturelle d'exister.** Il faut laisser la vie s'exprimer dans l'instant sous n'importe quelle forme.

**La conscience n'a pas de sens propre si nous la séparons de l'expérience du moment.** Elle n'est pas une chose d'où l'émotion serait exclue. C'est impossible. Nous ne pouvons pas trouver la conscience quelque part. **La seule forme que puisse prendre la conscience, c'est notre expérience du moment.** Quand nous nous sentons déprimés ou que nous avons de multiples problèmes, nous prenons conscience que tout cela ne constitue en fait qu'une seule histoire au sens de la conscience. La liberté, ce n'est pas de transformer une expérience malheureuse en une expérience heureuse. **La liberté est de ne pas avoir peur de s'exposer totalement à la vie sous quelque forme que ce soit.** S'abandonner totalement permet à la vie de se manifester dans sa simplicité, débarrassée de nos concepts mentaux et des histoires que notre esprit nous raconte. Vivre c'est se mettre constamment en danger.

**Le but n'est pas de devenir parfait. Le but n'est pas d'atteindre ou de ne pas atteindre un état d'éveil ou de réalisation.** Il suffit de prendre conscience que notre vraie nature, notre état naturel d'être humain est précisément la perfection. L'être évolué ne fait rien d'autre que de revenir à son état naturel, sa nature profonde qui est de l'ordre de la perfection, car c'est ainsi que Dieu nous a voulu. La perfection est en nous et il ne tient qu'à nous de lui donner existence par la conquête de notre liberté. A ce moment, **nous regardons venir nos doutes et les voyons repartir, ensuite nous regardons venir nos émotions et nous les laissons repartir, mais nous ne nous laissons plus abuser ni par les uns ni par les autres.**

Nous devons devenir comme le miroir dans lequel les événements quels qu'ils soient vont se réfléchir de la même manière. **Si un miroir nous renvoie une image heureuse ou malheureuse cela ne change absolument rien à la nature du miroir.** Que nous soyons en méditation, en prière ou en pleine action, cela ne fait aucune différence pour ce que nous sommes, pour cette conscience naturelle qui nous habite et qui tend un miroir aux événements de notre vie. Nous pouvons nous sentir détachés, à l'aise dans toutes les circonstances. Et cela tout en étant impliqué normalement dans les péripéties de l'existence.

Vous connaissez peut être cette phrase de la pensée chinoise: « **lorsqu'un vent fort souffle dans ma direction, je m'ouvre à lui et fais le vide en moi, afin qu'il puisse me traverser sans résistance et passer sans rien emporter.** » Il faut comprendre également que la seule expérience que nous devons réellement faire est celle de l'instant. **La seule réalité est celle que nous créons à l'instant par notre pensée.** Nous devons alors nous libérer de l'emprise du mental jusqu'à devenir entièrement vulnérables et transparents à la vie telle qu'elle est. **On ne décrit pas ce qui est, on accepte ce qui est.** Si nous faisons en sorte de ne pas nous inquiéter pendant cinq secondes, c'est un choix que nous faisons. C'est comme si nous avions un interrupteur de conscience à notre disposition. **Quelle liberté !**

Au milieu de nos peurs, même les plus intimes, **nous avons la possibilité de ne pas associer les histoires que nous inventons à ces peurs.** C'est un choix, une option. Nous pouvons suspendre nos pensées pendant quelques instants et montrer à notre corps que nous ne sommes aucunement affectés par ce qui se présente dans notre champ de conscience. Par contre, **si nous projetons sur l'évènement un jugement ou une implication personnelle, nous ne pourrions pas trouver cette liberté seule capable de nous mettre à l'abri de la tyrannie de l'évènement et de la souffrance.** Si je suis capable de ne plus avoir de référence à partir d'un évènement, je ne peux même plus dire ce que je ressens, où est l'émotion et de quelle nature elle est. Je ne sais plus où je suis, je ne sais plus qui je suis, et cela est sans importance: **il n'y a plus que l'être libre dans la conscience naturelle libre, totalement disponible pour accueillir le divin dans son âme. GB+**

## COMMUNICATION

Du 11 au 13 octobre s'est tenue à **Budapest une réunion internationale sur la persécution des chrétiens**, organisée par le gouvernement hongrois. Chistianophobie Hebdo a traduit une partie du discours d'accueil du **Premier Ministre Viktor Orbán**.

Extrait :

"[...] Aujourd'hui, je voudrais dire quelques mots sur cette forme de persécution des chrétiens. Nous nous sommes rassemblés ici, venant du monde entier, pour trouver des réponses à une crise qui n'a été que trop longtemps cachée. Nous sommes venus de différents pays et, pourtant, quelque chose nous relie : responsables d'Églises chrétiennes et hommes politiques chrétiens. [...] Dans le Livre d'Ezéchiel nous lisons que, « **si le veilleur voit l'ennemi approcher mais qu'il ne sonne pas l'alarme, le Seigneur le tiendra pour responsable de la mort de ceux qui ont été tués à cause de son inaction.** »

Par une cruelle et absurde ironie de l'Histoire nous voici vivant comme des membres d'une communauté assiégée. Où que nous vivions dans le monde – **que nous soyons catholiques, protestants, orthodoxes ou Coptes** –, **nous sommes membres d'un seul corps et d'une seule, diverse et grande communauté**. Notre mission est de préserver et de protéger cette communauté. Cette responsabilité exige de nous, d'abord et avant tout, que nous libérions le discours public sur la situation présente des chaînes du politiquement correct et des incantations sur les droits de l'homme. [...] Nous sommes tenus à utiliser un langage direct quand nous décrivons les événements qui se déroulent autour de nous [...].

La vérité commence toujours par l'exposé des faits. Et c'est un fait que **le christianisme aujourd'hui est la religion la plus persécutée au monde** [...] Le monde doit comprendre qu'en fait la persécution contemporaine des chrétiens annonce un processus mondial. Le monde doit comprendre que l'expulsion par la force de communautés chrétiennes et les tragédies de familles et d'enfants vivant dans certaines régions du Moyen-Orient et de l'Afrique ont une plus vaste signification : elles menacent en fait nos valeurs européennes. Le monde devrait comprendre que ce qui est en jeu aujourd'hui, n'est rien moins que **l'avenir du mode de vie européen et de notre identité**. Nous devons nommer par son nom ce à quoi nous sommes affrontés. Le plus grand danger auquel nous devons faire face aujourd'hui, c'est l'indifférence, **le silence apathique d'une Europe qui nie ses racines chrétiennes**. [...] Et pourtant, on force l'Europe à poursuivre une politique d'immigration qui a pour résultat de laisser entrer sur le territoire de l'Union européenne des extrémistes [...]. Un groupe d'intellectuels et de responsables politiques en Europe, veut créer [...] une société mélangée qui, dans [...] quelques générations, transformera complètement la composition culturelle et ethnique de notre continent, et par conséquent son identité chrétienne."





## PRIERE A SAINT MICHEL ARCHANGE

*Votre nom signifie « qui est comme Dieu ».  
Car vous êtes resté fidèle quand d'autres trahissaient le Créateur.  
Saint Michel, Archange du Seigneur.  
Gardez-nous fidèles à Dieu et protégez nos vies.*

*Saint Michel, glorieux prince des milices célestes  
Qui avez précipité du Ciel le dragon rugissant  
Pour fermer aux justes les portes des enfers.  
Aidez-nous contre les puissances du mal.*

*Soyez avec nous, prince puissant des armées célestes.  
Donnez-nous la force de vaincre nos faiblesses.  
Opposez-vous au malin qui égare les hommes  
En troublant leur esprit, leur âme et leurs sens.*

*Saint Michel, Archange du Seigneur, priez le Dieu de paix  
Afin qu'il nous arrache aux tentations du mal  
Qu'il renverse serpents et dragons  
Et que le malin ne puisse plus séduire les nations de la terre.*

*GB+*